



MARIE-ANGE GUILLEMINOT

BY ROMANA POSPISILOVA



1. APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ PLUS DE 20 ANS AVEC LE TEXTILE, COMMENT EN ÊTES VOUS ARRIVÉE À TRAVAILLER LA CÉRAMIQUE ?

Mon travail d'artiste ne néglige ni ne se cantonne à un seul matériau unique. Le textile ou la porcelaine, le verre ou l'acier, le bois ou le bambou (si l'on est au Japon) la vidéo, l'installation, la performance, le dessin, la photographie ou le relevé d'empreintes, la sculpture ou l'informatique, la mathématique, la géométrie, la science des nœuds... sont autant de pistes que j'ai pu entrouvrir tout au long de mon parcours, sur plusieurs continents, et à travers différentes cultures, avec des complices de talent.

L'invitation publique de la Manufacture de Sèvres pour me faire entrer dans le processus de fabrication et l'excellence qui y est cultivée, depuis le temps des Rois de France, m'a fait suivre un cheminement de création issu d'une observation et d'une réflexion visant la mise en valeur du défi des possibles allant de la perfection au « wabi

summum permettant d'en éviter la Pin en soi... Et c'est une commande privée qui a pu m'inciter avec KPM Berlin la phase de prototypage que j'ai le privilège de dévoiler pour la première fois au Musée Horta, dans son écrin Art nouveau, aux côtés de Coupes, Hommage à Brancusi une pièce exceptionnelle tournée à Sèvres

2. COMMENT AVEZ VOUS VÉCU DANS VOTRE APPROCHE ARTISTIQUE, CETTE DIFFÉRENCE DE MATÉRIAU ?

Une totalité, je le répète : un privilège d'accéder et de faire résonner les talents d'artisans d'exception à partir de leur connaissance approfondie de leur matériau d'élection, ma vie est consacrée à un dépassement des formes et des conventions, qui ne cherche pas une rupture dans la vie des formes mais un prolongement actif, sensible, à-même d'inventer une création dont le but n'est pas de faire tabula rasa mais écho au développement... durable !

3. D'OÙ VOUS VIENT VOTRE PASSION POUR LE JAPON ?

« Pour ce qui est du rapport que j'ai pu entrevoir, dans la profondeur, avec les êtres qui ont bien voulu m'accueillir au Japon et face à la sensibilité artistique qui m'anime: l'Amitié est plus une destination (qui oriente la destinée) qu'un point origine (qui aime le devenir) l'amitié comme l'amour, épreuve de la vérité & de la rencontre. C'est à Venise, point de contact entre Orient & Occident, que tout a commencé pour ce qui me concerne. J'ai été remarquée à la Biennale, lors d'une performance au cœur de Venise, par une Dame japonaise, voire collectionneuse ou mécène, et qui a été mon ambassadrice, capable d'éveiller en moi les expériences les plus intenses et extraordinaires dans mes premiers pas vers cette civilisation du plus grand raffinement où l'attention à l'Autre est souveraine et indépassable. Il en a été ainsi pour moi de Paris à Tokyo, Hiroshima, Kyoto... de l'approche à la découverte (du Chapeau-Vie aux



Musée Horta © Armande Chollat-Namy

de transformation blanc lieu où le livre Danser ou mourir – version origami se transforme en Tsuru, du Kyoto Art Center en passant par les Kimonos réalisés dans l'antre ancestral de l'artisan, trésor national japonais). Le Japon ne m'a pas été donné — je ne l'ai en rien conquis — seul le droit d'y exister, cela me fût offert donc: offrande. J'en suis humblement reconnaissante. » Extrait de l'interview de l'artiste publiée dans La Lettre de Guimet.

4. QUELLE EST LA PLACE DE LA QUESTION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE DANS VOTRE TRAVAIL ? L'ASPECT MODULABLE ET TRANSFORMABLE DE VOS CRÉATIONS SEMBLENT L'EXPRIMER, EST-CE LE CAS ?

J'ai été amenée à repenser les modalités d'accueil de la salle d'attente d'un centre médical, qui avait été réalisée « fonctionnelle », comme il se doit, que les architectes venant de construire avaient...

laissée à sa seule fonction, sans autre forme de procès.... Je dirais que ma préoccupation a toujours été celle de « l'attention à l'Autre » dans sa diversité mais aussi dans sa proximité. Offrir à tout un chacun les plus beaux matériaux possibles et tout le meilleur d'une réflexion saine, équilibrée, généreuse qui ne s'occupe pas uniquement de la marge bénéficiaire ou du profit court terme, ce ne sont que des lieux communs ou des cartes postales mais si évidentes pour qui visite la maison qui accueille les personnes âgées désormais, la plupart du temps.

J'ai un projet important dont j'essaie actuellement de réunir les partenaires éventuels privilégiant la sensibilité d'une construction certes artistique mais aussi rigoureuse que possible pour affronter de tels défis. Je crois que cet exemple illustre la qualité de mes aspirations en regard de la question sociale ou écologique.



© Gaétane Girard

Musée Horta © Armande Chollat-Namy





5. QU'ALLEZ VOUS PRÉSENTER AU MUSÉE HORTA ? EN QUOI LE TRAVAIL DE VICTOR HORTA VOUS A INFLUENCÉ DANS VOTRE ŒUVRE ?

Un ensemble de pièces qui ont trouvé leur place je dirais naturellement suite à ma première visite des lieux guidée par le directeur Benjamin Zurstrassen. Sera présenté pour la première fois en situation une pièce en dentelle intitulée Raku dont le motif s'inspire de la craquelure caractéristique qui se produit, en sortant du feu, sur l'émail des céramiques japonaise. Créer sur métier Leavers cette pièce s'est avérée correspondre exactement

aux dimensions de la fenêtre du dressing... les œuvres présentées sont des Sculptures d'usage comme la Malle hexagonale appartenant à Nathalie Guiot fondatrice de la Fondation Thalie à Bruxelles commissaire de l'exposition. Elle est installée dans le bureau où Victor Horta travaillait. Sur la table se trouve la réplique d'une de mes premières pièces : Le Paravent espace nomade qui se définit dans le temps dans son rapport à l'autre. Dans les vitrines de la salle voisine, le fumoir, sont réunis un ensemble d'objets qui sont nés successivement à partir de l'usage inventé à chaque étape du Paravent. L'objet naît souvent d'un besoin,

voire d'une nécessité mais est aussi prétexte à un échange.

Ce qui n'est pas visible a parfois plus d'importance que ce que l'on voit. Les sculptures de Victor Horta sont travaillées sur l'envers comme sur l'endroit. Je ne peux pas m'empêcher de parler ici du projet « Touchez-voir » conçu pour les aveugles (commande du Palais Galliera) dont on pourra découvrir une des pièces « Éventail à système » qui fait écho aux chaises dessinées par l'architecte, dont le dossier s'inspire de la forme d'un éventail. Chaque invitation à vivre une maison particulière est d'une richesse infinie. Les œuvres sont transcendées, aussi c'est émouvant de voir combien les objets, qui résistent au temps, nous communiquent comme informations... et nous aident à mieux comprendre et apprécier la vie.

**04.09 > 15. 12
MARIE ANGE GUILLEMINOT
AU MUSÉE HORTA**

Hortamuseum
25 rue Américaine, B-1060
Vernissage : 03.09 / 6.30pm
+32(0)2 543 04 90
www.hortamuseum.be

**05.09 - 8.15 PM
LECTURE MARIE ANGE GUILLEMINOT**

Flagey - Place Sainte Croix, B-1050
www.flagey.be